

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

[P. II] LA FACE CACHÉE DU CONTE : LE RECUEIL ET L'ENCADREMENT
par Jean-Paul Sermain

Le propos de cet article d'introduction est d'examiner le rôle que jouent le recueil et les dispositifs textuels qui servent à encadrer, à présenter ou à introduire des contes de fées aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il examine pourquoi ces éléments textuels sont le plus souvent effacés de la mémoire et des éditions ultérieures, et par opposition ce qu'ils impliquent au contraire : la rupture avec les pratiques orales et même la culture traditionnelle du conte, l'affirmation d'un projet d'écrivain, la création de multiples effets littéraires. Tout cela est donc lié avec la fondation du conte de fées comme genre en France, et nous conduit à nous interroger sur la position du lecteur moderne à son égard.

THE HIDDEN FACE OF FAIRY TALES : COLLECTING AND FRAMING TALES

The aim of this introductory article is to examine the functions of fairy tale collections and of textual devices, which help framing, presenting or introducing fairy tales in the 17th and 18th centuries. This article examines why these textual elements are often erased from memory and from later editions, and what these textual devices imply: a break from oral practices and even the traditional culture of the tale, the affirmation of the author's project, as well as the creation of multiple literary effects. Consequently, these devices are linked to the foundation of the fairy tale as a genre in France, and they lead us to question the position of modern readers of these collections.

[P. 27] LES PREMIERS RECUEILS DE CONTES DE FÉES
par Anne Defrance

Partant des définitions des termes « recueils et recueillir » données par le dictionnaire de l'Académie, l'auteur examine les diverses formes de recueils qui ont été produits avant 1704. Dans un premier temps, on s'intéresse aux discours théoriques mettant en exergue la collecte d'une matière préexistante et traditionnelle et la transmission orale du conte (démarche exhibée de manière répétitive et militante par M^{lle} Lhéritier). Ensuite, quelques implications de l'insertion de contes dans des nouvelles sont évoquées (chez M^{me} d'Aulnoy et M^{lle} Bernard). Dans un troisième temps, l'accent est mis sur la diversification de la forme du recueil

qui s'opère au tournant du siècle, dans certains des ouvrages de M^{me} Durand et M^{me} d'Auneuil, et qui contamine la nature des rares contes merveilleux encadrés. Enfin, on s'intéresse à la dialectique éditoriale conte/recueil. La production de Perrault fournit sur ce point un exemple représentatif et néanmoins assez particulier.

THE FIRST COLLECTIONS OF FAIRY TALES

Starting from the definitions of «collections» and «to collect» given by the *Académie* dictionary, A. Defrance examines various forms of collections produced before 1704. She does so in three steps. First the author analyses the theoretical discourses stressing the act of collecting in a traditional manner, and the oral transmission of the tale (an approach displayed by Lhéritier in a militant and repetitive way). Then the author briefly considers the insertion of tales in framing short stories. Finally, the author analyses the diversification of the collection itself that changes shape at the turn of the century (Durand and Auneuil) and contaminates the very nature of the few framed fairy tales written at the time. The article concludes on the editorial dialectic tale/collection with Perrault as a representative, but also particular, example.

[P. 49] «MES AMIES LES FÉES»: APOLOGIE DE LA FEMME SAVANTE ET DE LA LECTRICE DANS LES *BIGARRURES INGÉNIEUSES* DE MARIE-JEANNE LHÉRITIER (1696)
par Jean Mainil

«Mes amies les Fées» traite d'un des premiers recueils de contes de fées littéraires en langue française, *Les Œuvres meslées* (1695) de Marie-Jeanne Lhéritier qui paraîtront l'année suivante sous un nouveau titre, *Les Bigarrures ingénieuses*. Plus précisément, cet essai analyse comment dans ces «bigarrures» Lhéritier propose à la fois une réponse théorique à la *Querelle des Anciens et des Modernes* et une nouvelle pratique narrative. Le style de Lhéritier a souvent été qualifié de long et précisément «bigarré». Cet essai montre comment Lhéritier en fait propose une nouvelle pratique du conte à la fois moderniste et en faveur des auteurs féminins et des lectrices tant décriées à la suite des comédies de Molière et de la *Satire X* de Boileau. En comparant un conte précis avec d'autres contes littéraires du même conte-type, et en situant ce conte dans le

contexte théorique du recueil, cet article met en évidence l'originalité et la position moderniste d'une conteuse trop souvent réduite à n'être qu'un auteur « précieux », et donc mineur.

« MY FRIENDS THE FAIRIES : A VINDICATION OF THE LEARNED LADIES AND OF HE FEMALE READER IN LHÉRITIER'S *INGENIOUS MEDLEY* » (1696)

« “Mes amies les Fées” » deals with one of the first literary fairy tale collections in French, Marie-Jeanne Lhéritier's *Ceuvres meslées* (1695) reprinted in 1696 under a new title, *Bigarrures ingénieuses*. In particular, this essay analyses how Lhéritier's self-proclaimed « ingenious medley » proposes at once a theoretical response to the *Querelle des Anciens et des Modernes* and a new narrative practice. Lhéritier's style has often been characterised as *précieux* and her fairy tales considered as long and circumlocutory. This essay shows how Lhéritier in fact proposes a new poetics which is at once modernist and in favour of female authors and female readers so much decried after Molière's comedies and Boileau's *Satire X*. By comparing one particular tale with other fairy tale productions based on the same type and by situating it within the theoretical context of the entire collection, this article underscores the originality and the gendered and modernist stance of a fairy tale writer so often unfairly considered as *précieuse*, and therefore « minor ».

[P. 73] L'INSERTION DES CONTES DANS LES RÉCITS-CADRES. PRATIQUE STATIQUE, PRATIQUE DYNAMIQUE : *LA TOUR TÉNÉBREUSE ET LES JOURS LUMINEUX* DE M^{lle} LHÉRITIER, *LES AVENTURES D'ABDALLA* DE L'ABBÉ BIGNON
par Raymonde Robert

La première partie de cet article esquisse une typologie des récits-cadres à partir de trois critères : 1) l'importance relative du récit englobant et des récits insérés 2) la relation du récit englobant et des récits insérés 3) les modalités d'insertion des récits, modalités qui peuvent être de type statique, sur le modèle du *Décameron* (exemple *Les Journées amusantes* de M^{me} de Gomez) ou dynamique, sur le modèle des *Mille et Une Nuits*, « Histoire des trois calenders et des cinq dames de Bagdad » (ex. *Les Chevaliers errants* de M^{me} d'Auneuil). Dans le mode statique, un cercle d'auditeurs préalablement constitué et de statut social homogène, se

racontent des histoires selon une pratique ritualisée. Dans le mode dynamique, c'est au hasard des rencontres sur un chemin que des personnages de toutes catégories sociales se mettent à raconter leurs aventures.

En illustration du mode statique d'insertion, est proposée une analyse du récit-cadre de *La Tour ténébreuse et les Jours lumineux* de M^{lle} Lhéritier (1705). Ce récit-cadre présente un triple intérêt: servant à illustrer la théorie élaborée par l'auteur (*Lettre à M^{me} D. G. ****) sur l'origine des contes merveilleux, il met en scène, dans une situation exemplairement statique, deux personnages historiques, le roi d'Angleterre, Richard Cœur de Lion, et le poète Blondel de Nesle, qui s'entretiennent dans une prison, pendant un épisode de la 3^e Croisade. M^{lle} Lhéritier se montre tout à fait consciente des questions que soulève l'utilisation de l'Histoire dans une fiction. Ce qu'elle démontre en s'appuyant sur un manuscrit médiéval qui mérite d'être examiné.

Les Aventures d'Abdalla correspondent, pour l'essentiel, au mode d'insertion dynamique. Les multiples histoires de toute nature racontées par les divers personnages rencontrés par le héros s'entrecroisent, se prolongent, s'interrompent les unes les autres, et dressent du monde merveilleux une image extraordinairement vivante.

THE INSERTION OF TALES IN FRAME-STORY, STATIC MODE AND DYNAMIC MODE: *LA TOUR TÉNÉBREUSE ET LES JOURS LUMINEUX* OF M^{lle} LHÉRITIER; *LES AVENTURES D'ABDALLA* OF L'ABBÉ BIGNON

The first part of this article outlines a typology of frame-stories based on three criteria: 1) The relative importance of the main story and inserted sub-stories; 2) The relation between the main story and the inserted sub-stories; 3) The inserting mode of the stories, mode which can be of the static type as in the *Décameron* (example: *Les Journées amusantes* of M^{me} de Gomez), or dynamic as in the *Thousand and One Nights*, « Story of the three calenders and the five ladies of bagdad » (example: *Les Chevaliers errants* of M^{me} d'Auneuil). In the static mode, a preably set group of auditors of homogenous social background tell each other stories according to a ritualised practice. Under the dynamic mode, it is characters of various social background who have met incidently in their journey that start telling their adventures.

As an illustration of the static insertion mode, the article suggests an analysis of the frame-story of *La Tour ténébreuse et les jours lumineux* of M^{lle} Lhéritier. This frame-story has a triple interest: illustrating the the-

ory developed by the author on the origin of fantastic tales, it involves, in a typically static situation, two historical characters: the King of England Richard Lion Heart and the poet Blondel de Nesle. The characters talk to each other in a jail during an episode of the third crusade. M^{lle} Leritier shows that she is fully aware of the questions raised by the use of History in a fiction. What she demonstrates leaning on a medieval text is worth being examined.

The adventures of Abdalla of l'abbé Bignon pertain, for the most part, to the dynamic mode. The multiple stories told by the various characters met by the hero mix with each other, lengthen or interrupt each other and project of the fantastic world an extraordinary lively picture.

[P. 93] LA MISE EN RECUEIL DES *MILLE ET UN JOURS*
par Christelle Bahier-Porte

Pour composer *Les Mille et Un Jours*, recueil de contes persans, François Pétis de La Croix collecte un certain nombre de contes d'origines diverses et les organise selon un programme d'ordre didactique: la narratrice, nourrice d'une jeune princesse, prétend prouver qu'il y a des hommes fidèles. Or, si l'on regarde de plus près la structure du recueil d'un point de vue narratologique puis thématique, on se rend compte d'une part que le récit-cadre principal accueille un second récit-cadre, d'autre part que ce recueil dans le recueil met en question l'optimisme démonstratif de la nourrice. La mise en recueil des contes des *Mille et Un Jours* révèle alors une double interrogation: sur l'insatiable quête du bonheur inhérente à la nature humaine mais aussi sur le rapport entre le conte et la satisfaction, de « l'auteur » comme du lecteur.

COLLECTING *ONE THOUSAND AND ONE DAYS*

In order to compose *One Thousand and One Days, Collection of Persian Tales*, François Pétis de La Croix collected a number of tales of various origins which he organised according to a didactic programme: the female narrator, the wet nurse of a young princess, pretends she wants to prove some men are faithful. However, a closer look at the collection from a narratological and then thematic perspective reveals that the main frame includes another frame that puts the nurse's demonstrative optimism into question. The act of collecting these tales reveals a double questioning on the insatiable quest for happiness inherent to human

nature, and on the connections between fairy tales and gratification, of the « author » as well as of the reader.

[P. 107] CONDUIRE SON RÊVE : LA PÉDAGOGIE DU MERVEILLEUX DANS LES *SULTANES DE GUZARATE* DE THOMAS-SIMON GUEULLETTE
par Catherine Langle

L'inscription marquée d'une présence auctoriale et l'effet de rassemblement produit par l'histoire-cadre donnent au texte de Gueulette le statut d'un recueil. Mais le traitement concerté du merveilleux y renforce l'impression d'un ordonnancement des contes : le lecteur y est progressivement initié à la jouissance consciente de toutes les puissances imaginaires du langage.

« TO LEAD ONE'S DREAM : PEDAGOGY OF THE MARVELLOUS IN GUEULETTE'S *SULTANES DE GUZARATE* »

The marked inscription of the writer's presence and the collecting effect created by the narrative frame give Gueulette's text the status of a collection. The concerted treatment of the marvellous enhances the ordering effect: the reader is here progressively initiated to the conscious enjoyment of all the imaginary powers of language.

[P. 125] UN DISPOSITIF INTÉGRÉ : LE CONTE DANS LE *MAGASIN DES ENFANTS* DE M^{ME} LEPRINCE DE BEAUMONT
par Sophie Latapie

Lorsque M^{me} Leprince de Beaumont décide de rédiger le *Magasin des enfants*, elle souhaite faire un ouvrage répondant aux attentes et aux besoins d'un nouveau lectorat: les enfants et leurs pédagogues. Son entreprise littéraire tend vers un objectif: initier l'enfant à la lecture idéale. Gouvernante, elle prétend avoir un style « simple et très négligé ». Néanmoins, elle reste avant tout, pour les lecteurs d'aujourd'hui, un écrivain. En effet, elle a su mêler le savoir des Anciens et le goût des Modernes pour parvenir à ses fins. Dans son ouvrage, elle propose une trame narrative décomposée en journées pendant lesquelles une gouvernante dialogue avec ses jeunes élèves. Tout est sujet à réflexion: la géographie, l'histoire, l'histoire sainte, la fable, et même les contes. Tous ces

savoirs glanés et collectés ont été réunis dans cet ouvrage unique intitulé « magasin ». Ce seul titre évoque toute la richesse et la variété des trésors littéraires emmagasinés de façon bien singulière par l'écrivain qui se veut souvent gouvernante, quelquefois conteuse, d'autres fois encore, journaliste.

AN INTEGRATED DEVICE : THE TALE IN MRS LEPRINCE DE
BEAUMONT'S *MAGASIN DES ENFANTS*

When she decides to compose the *Magasin des enfants*, Madame Leprince de Beaumont wishes to meet the expectations of a new readership: children and their teachers. Her literary enterprise has one objective: to initiate a child to ideal reading. As a governess, she claims to have a « simple and very neglected style ». Yet, for today's reader, she is first and foremost a writer. She succeeded in mixing the Ancients' knowledge with the Moderns' taste in order to reach her goal. In her work, she proposes a narrative framework divided into days during which a governess converses with her young pupils. Everything is food for thought: geography, history, holy history, fables and even tales. All these collected pieces of knowledge were compiled in a single work entitled *Magasin*. The title alone evokes the richness and variety of the literary treasures assembled in a very idiosyncratic way by an author who claims to be a governess often, a storyteller sometimes, and also a journalist.

[P. 145] RECUEILLIR ET TRANSMETTRE : L'EFFET ANTHOLOGIQUE DANS LE
CONTE MERVEILLEUX (XVII^e-XVIII^e SIÈCLES)
par Jean-François Perrin

Cet article porte sur certains faits d'auto-représentation du genre et sur ce que les contes récitent des processus constitutifs de leur transmission. Sont d'abord examinées les anthologies inscrites dans la diégèse des contes, puis le procès d'auto-anthologisation critique caractéristique du dispositif paratextuel du genre, jusqu'au *Cabinet des fées* inclus. On étudie ensuite ce que le conte de l'âge classique réfléchit en la racontant, de la dialectique de la mémoire vive et de l'archive qui préside à son recueil et sa transmission. On interroge enfin le thème du « Grand Livre des fées » comme équivalent fantasmatique inscrit dans la matière des contes, du procès infini de leur récollection.

TO COLLECT AND TRANSMIT : THE « COLLECTING EFFECT »
IN THE MARVELLOUS TALE (17TH AND 18TH CENTURIES)

This article focuses on some aspects of generic self-representation and on the ways in which some tales recite processes which constitute their own transmission. First, this article analyses anthologies embedded in the diegesis of the tales. It then examines the process of critical self-collecting that is characteristic of the paratextual frame of the genre up to, and including, *Le Cabinet des fées*. It then moves on to the way in which the tale of the classical age reflects, through its narration, the dialectic of live memory and the archive which predates the collection and its transmission. The article concludes on the « Great Book of the Fairies » considered as the fantastical equivalent of the infinite process of fairy tale collection as inscribed in the fairy tale material.

Commandes

Service Ellug/Revue
Université Stendhal – Grenoble 3
BP 25 – 38040 Grenoble cedex 9
Tél. : 04 76 82 43 75 / Fax 04 76 82 68 44
Mél : Brigitte.Pautasso@u-grenoble3.fr
<http://www.u-grenoble3.fr/stendhal/bibliopub/publications/revues.html>

Chaque numéro : 19 €
Frais de port pour la vente au numéro :
France métropolitaine : 2,50 € pour le premier ouvrage, 1 € pour les suivants
Autres destinations : se renseigner

Chèques à libeller à l'ordre de :
M. l'Agent comptable de l'Université Stendhal



COMPOSITION
Service Ellug / Revues
Université Stendhal-Grenoble 3
Cet ouvrage est composé en Garamond
sous QuarkXpress

REPROGRAPHIE
Atelier de l'Université

Achévé d'imprimer, février 2004.